

LA DAME DE PIQUE

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI

PIOTR ILITCH
TCHAIKOVSKI

LA DAME DE PIQUE

ПИКОВАЯ ДАМА

Livret de Modest Tchaïkovski
d'après la nouvelle éponyme
d'Alexandre Pouchkine

Opéra en trois actes
& sept tableaux

1890



LIVRET

Le livret de *La Dame de pique*, d'après la nouvelle de Pouchkine publiée en 1834, était originellement destiné au compositeur Klenovski. Celui-ci n'ayant pu mener à bien son œuvre, l'auteur du livret, Modest Tchaïkovski, le propose à son frère. D'abord réticent, le compositeur accepte le projet en novembre 1889.

PARTITION

Tchaïkovski compose son opéra très rapidement : la version piano-chant est écrite entre le 30 janvier et le 14 mars 1890 à Florence. Il commence le travail d'orchestration au début du mois d'avril, à Rome, et le termine en Russie à la fin du mois de mai.

PERSONNAGES

HERMANN	<i>Ténor</i>	3
LE COMTE TOMSKI	<i>Baryton</i>	
LE PRINCE ELETSKI	<i>Baryton</i>	
TCHÉKALINSKI	<i>Ténor</i>	
SOURINE	<i>Basse</i>	
TCHAPLITSKI	<i>Ténor</i>	
NAROUMOV	<i>Basse</i>	
LE MAÎTRE DE CÉRÉMONIE	<i>Ténor</i>	
LA COMTESSE	<i>Mezzo-soprano</i>	
LISA	<i>Soprano</i>	
PAULINE	<i>Contralto</i>	
LA GOUVERNANTE	<i>Mezzo-soprano</i>	
MACHA	<i>Soprano</i>	
LE PETIT GARÇON OFFICIER	<i>Rôle parlé</i>	

Personnages de l'intermède

PRILEPA/CHLOÉ (MACHA)	<i>Soprano</i>
MILOVZOR/DAPHNIS (PAULINE)	<i>Contralto</i>
ZLATOGOR/PLUTUS	<i>Baryton</i>
(LE COMTE TOMSKI)	

Bonnes d'enfants, gouvernantes, nourrices, promeneurs,
invités, enfants, joueurs et autres personnages

ORCHESTRE

3 flûtes dont 1 piccolo
2 hautbois dont 1 cor anglais
2 clarinettes
1 clarinette basse
2 bassons

4 cors
2 trompettes
3 trombones
1 tuba

Timbales
Tambour
Grosse caisse

Harpe

Piano

Cordes

4

DURÉE MOYENNE

3 heures

CRÉATION

19 décembre 1890, au Théâtre Mariinski, Saint-Petersbourg.

Direction. Eduard Napravnik

Avec Nikolai Figner (Hermann), Medea Mei-Figner (Lisa),

Ivan Mielnikov (Tomski), Leonid Yakovlev (Eletski),

Maria Slavina (La Comtesse), Maria Dolina (Pauline),

Maria Pilz (La Gouvernante)

8 juin 1911, Théâtre Sarah-Bernhardt, Paris. L'œuvre est donnée en russe par la troupe du Théâtre impérial de Moscou.

L'ŒUVRE à LYON

2003.

Direction. Alan Buribayev

Mise en scène, décors, éclairages. Petrika Ionesco

Costumes. Michel Fresnay

Avec Vitali Taraschenko (Hermann), Olga Guryakova (Lisa), Vassili Gerello (Tomski), Vladimir Chernov (Eletski), Nadine Denize (La Comtesse), Svetlana Lifar (Pauline), Martine Olmeda (La Gouvernante)

2008.

Direction. Kirill Petrenko

Mise en scène. Peter Stein

Décors. Ferdinand Wögerbauer

Costumes. Anna Maria Heinreich

Éclairages. Duane Schuler

Chorégraphie. Michael Ihnow

Avec Viktor Lutsiuk / Kostadin Andreev (Hermann), Olga Guryakova (Lisa), Nikolai Putilin (Tomski), Andrey Breus (Eletski), Marianna Tarasova (La Comtesse), Elena Maximova (Pauline), Nadine Denize (La Gouvernante)

2010.

(Reprise de la production précédente)

Avec Misha Dydik (Hermann), Olga Guryakova (Lisa), Nikolai Putilin (Tomski), Alexey Markov (Eletski), Marianna Tarasova (La Comtesse), Elena Maximova (Pauline), Margarita Nekrasova (La Gouvernante)

*L'histoire se passe à Saint-Pétersbourg
à la fin du XVIII^e siècle.*

PREMIER ACTE

Par une belle journée de printemps précoce. À Saint-Pétersbourg, au Jardin d'été, alors que les enfants s'ébattent, SOURINE et TCHEKALINSKI évoquent leur ami, le très austère Hermann qui, depuis quelque temps, passe ses nuits dans une maison de jeu à observer les joueurs avec fascination mais sans jamais jouer lui-même. LE COMTE TOMSKI les rejoint, avec HERMANN, qui confie être amoureux d'une jeune fille inconnue, inaccessible et noble. Arrive LE PRINCE ELETSKI. Il annonce son mariage et leur présente sa fiancée LISA, accompagnée de sa grand-mère, LA COMTESSE. HERMANN reconnaît en LISA celle qu'il aime. Les deux femmes reconnaissent en HERMANN ce jeune homme inconnu et inquiétant dont elles ont souvent remarqué la présence muette devant leur maison. Resté seul avec ses amis, TOMSKI raconte le destin étrange de LA COMTESSE : dans sa jeunesse à Paris, passionnée de jeu, elle reçut le secret d'une combinaison de trois cartes permettant de toujours gagner.

HERMANN est fasciné par le récit : ce secret pourrait lui apporter la richesse et l'amour de Lisa.

Chez la Comtesse où elle demeure, LISA fait de la musique avec ses amies, mais leurs chansons n'arrivent pas à dissiper sa mélancolie. Elle s'interroge sur ses sentiments : elle admire le prince son fiancé, mais c'est HERMANN qu'elle aime, passionnément. Celui-ci s'introduit par effraction chez elle, elle lui résiste mais finit par lui avouer son amour.

DEUXIÈME ACTE

Bal masqué dans un palais de la ville. Tous les personnages s'y retrouvent. HERMANN a reçu un billet de LISA, demandant à le voir en particulier au cours de la soirée. Après un spectacle

offert aux invités – *La Bergère sincère*, opéra dans l’opéra, d’inspiration mozartienne – LISA retrouve HERMANN, lui remet une clé de la demeure de la Comtesse afin qu’il l’y rejoigne le lendemain soir. HERMANN, obsédé par le secret des cartes qu’il veut arracher à LA COMTESSE insiste pour s’y rendre dès après la fête.

Au lieu de rejoindre Lisa dans sa chambre, HERMANN se cache dans celle de la vieille dame et attend qu’elle soit seule pour se découvrir. Il lui demande de lui livrer son secret. Terrorisée, elle garde le silence, il la menace. De peur, elle s’effondre, morte. Attirée par le bruit, LISA retrouve HERMANN et comprend que sa passion est celle du jeu. Elle le chasse.

TROISIÈME ACTE

Dans sa chambre en pleine nuit, HERMANN lit une lettre de LISA. Elle lui pardonne et lui fixe rendez-vous à minuit sur un quai de la Neva. Il revoit avec terreur les images de l’enterrement de LA COMTESSE dont le spectre lui apparaît. Le fantôme lui fait jurer d’épouser LISA avant de lui confier la combinaison secrète des trois cartes : le trois, le sept, l’as.

Au bord du fleuve, LISA attend HERMANN, pleine d’angoisse. Il la rejoint, mais avec l’idée fixe d’aller immédiatement jouer la combinaison. Il la laisse. Abandonnée, LISA se jette dans la Neva.

À la maison de jeu, HERMANN est venu jouer, guetté par LE PRINCE ELESTKI qui attend sa revanche. HERMANN mise une somme considérable sur le trois et gagne. Il double sa mise sur le sept et gagne. Stupeur générale. Mais la troisième carte n’est pas l’as, c’est la dame de pique. Perdu. Le spectre de LA COMTESSE apparaît à HERMANN qui se suicide.

L'intrigue de *La Dame de pique* est concentrée sur trois personnages : LA COMTESSE, LISA et HERMANN.

La Dame de pique, c'est LA COMTESSE. Elle vit dans le passé : sa jeunesse à Paris au temps de Louis XV l'a marquée à tout jamais. Grande aristocrate, de culture occidentale, elle est réfractaire à un monde devenu trop moderne pour elle, et à tout ce qui apparaît comme russe : dans la nouvelle de Pouchkine, elle s'étonne qu'il puisse exister des romans russes ; dans le premier acte de l'opéra, elle fait intervenir LA GOUVERNANTE pour faire cesser ce qui à ses yeux est un scandale et une faute de goût : LISA et ses compagnes chantent et dansent sur des airs russes ! Elle, c'est en français qu'elle aime à chanter, comme jadis à Chantilly ou à Versailles, devant la Pompadour et même devant Louis XV. La romance qu'elle chante de sa voix voilée par les années est une citation du *Richard Cœur de Lion* de Grétry. LA COMTESSE apparaît sous deux natures – sa nature humaine : une très vieille dame autoritaire et nostalgique ; sa nature surnaturelle : après sa mort, spectre effrayant, elle enjoint HERMANN d'épouser LISA, lui confie le secret des trois cartes gagnantes ; puis à la fin, dès qu'HERMANN a perdu, son spectre réapparaît à ses yeux. (Dans la nouvelle de Pouchkine, la dame de pique, sur la carte à jouer, adresse un clin d'œil sarcastique au héros.)

HERMANN est un héros déchiré par ses passions : sa passion amoureuse, d'une part, pour une jeune inconnue dont il ignore jusqu'au nom et dont il sent d'emblée qu'elle lui sera fatale ; sa passion pour le jeu d'autre part, et pour les richesses que les cartes peuvent lui apporter. Il est pauvre mais évolue dans un milieu aisé ou aristocratique. Marqué par le destin, il est un personnage très sombre, qui se sent à l'unisson de l'orage et des nuages noirs qui s'accumulent sur le Jardin d'été au premier acte : en ce sens, c'est un héros romantique. L'histoire du secret des cartes que détient LA COMTESSE, racontée par TOMSKI, fait de lui un autre homme. À partir de ce moment, la tension entre ses deux passions – l'amour et le jeu – devient extrême. C'est celle du jeu qui gagnera : elle conduira à la mort.

LISA est un personnage marqué principalement par la force de son désir et de son amour, qui s'expriment envers et contre tout. En ce sens, elle est sans doute au même degré de passion que HERMANN, et aux limites de la folie. Son parcours dans l'œuvre est simple et presque linéaire. Ses fiançailles avec LE PRINCE ELETSKI la rendent mélancolique, HERMANN la trouble, mais quand il fait irruption chez elle par effraction elle ne lui résiste pas longtemps. Alors, c'est elle-même qui redoublera d'audace, fixant à HERMANN un rendez-vous nocturne, dans sa propre chambre. Avec la mort de LA COMTESSE, elle comprend qu'HERMANN est plus attiré par le jeu que par elle. Mais elle lui pardonne encore, jusqu'à ce que leur rencontre au bord de la Néva ne lui donne d'autre issue que le suicide. Comme HERMANN, elle ne se donne d'autre issue que la mort.

D'autres personnages, moins importants pour l'action proprement dite, gravitent autour de ce trio central : maître de cérémonie, domestique, joueurs, amis d'HERMANN ou amies de LISA, etc.

9

Parmi eux :

LE PRINCE ELETSKI, fiancé de LISA, ressemble au prince Grémine d'*Eugène Onéguine* : ferme, noble, bienveillant, élégant, il est le personnage de clarté qui fait mieux ressortir les ombres profondes d'HERMANN, mais aussi de LISA. Pouchkine, dans sa nouvelle, cite à peine son nom, et n'en fait pas le fiancé de l'héroïne.

LE COMTE TOMSKI, qui change involontairement le destin d'HERMANN, de LISA et de LA COMTESSE en racontant que celle-ci possède un secret de cartes gagnantes.

Et puis, à part, les trois personnages de l'intermède pastoral de *La Bergère sincère*, PRILEPA, qui préfère à toutes les richesses que lui offre ZLATOGOR (en russe : montagne d'or) l'amour de son modeste berger MILOVZOR. Ce divertissement brillant, inspiré par le XVIII^e siècle et par Mozart, peut se voir aussi comme le contre exemple heureux et moral de l'histoire d'HERMANN et de LISA.

**Retrouvez l'intégralité du livret-
programme de *La Dame de pique***

en vente au prix de 9 € :

. sur le site de l'Opéra, à l'achat du billet

. au 04 69 85 54 54

. au guichet

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI
LA DAME DE PIQUE